

Yoyageur sans bagage



« Rêve » est mon prénom dans toutes les têtes où je me glisse la nuit sans prévenir, sans faire de bruit au creux de l'oreiller. Je suis passé simple et futur compliqué à la fois apaisant ou cauchemar.

On m'appel « Rêve » et je n'ai pas de frontière en voyageant dans l'infini du temps, à perdre la raison.

« Rêve » magicien, mystérieux, manège enchanté dans les yeux éblouis derrière les paupières fermées de l'enfant qui voyage au pays du Bois Joli avec Pollux, Margotte, Ambroise et Zébulon, Tournicoti...Tournicoton...

Je suis caché dans le sourire endormi d'une jeune fille sur son jardin secret qui s'épanouit à l'aube. Elle glisse ses pas dans une petite chapelle inondée de lumière, une petite bougie à la main pour accueillir des âmes bienveillantes et aimantes, respirer le silence sur les marches de l'autel pour une pincée d'éternité. Un papillon se pose sur son bras avec un mot d'amour en cherchant l'adresse d'une fleur. Sur ses ailes, la jeune fille s'envole dans le donjon sans toit d'un vieux château. Une vieille femme, la diseuse est là, penchée sur un parchemin près de son écritoire récitant des phrases de bienveillance de poètes disparus.

Ecoute Petite : « Des millions de fleurs s'ouvrent sans force, toi aussi, ne force rien, toute chose arrive au bon moment, ce qui est écrit dans le cœur n'a pas besoin d'agenda et c'est le plus bel endroit du monde. L'âme d'une belle personne est un havre de paix où le cœur s'abandonne, sans honte, ni secrets, elle est le grand feu qui réchauffe le corps comme un coin de ciel bleu.

Alors jeune fille n'aie plus peur, apprend à écrire tes blessures sur le sable et à graver tes joies dans la pierre.

« Rêve » étrange et pénétrant, si loin et si proche, peut-être venu de siècles disparus ?

Tout se déchire et tout s'enfuit dans ce royaume extraordinaire de l'illusion sur ce théâtre d'ombre et de lumière.

A 3 heure du matin, c'est le rêve éveillé de grands parents pour leurs enfants, petits enfants dans une présence silencieuse et tendre mélangée de peur et de joie profonde pour se perdre dans leurs sourires sur les secrets de la nuit.

« Rêve » s'enfuit maintenant, sans bagage comme il est venu pour voyager dans une autre tête, un autre cœur dans le mystère de la vie.

Comme le ciel et la mer sur le sable mouillé, le rêve sans fin s'envole à l'infini dans un très vieux destin qu'on a jamais compris. C'est la marche du temps de voyage en voyage, de visage en visage couché dans le sommeil parfois sur l'autre rive,

Les secrets de la nuit sont comme les pages d'un vieux livre oublié.

« Rêve » tu es encore là sur le grand tableau noir ou je trace ma signature pour me dire :

« j'existe » même si le temps à passé avec juste ce dessin de toi : *voyageur sans bagage* »

Texte Jean-Marie Roussière

Président de La Banque Humanitaire

Tél : 06.80.00.49.64

Exclusivité Banque Humanitaire